

Visite au Canada du ministre zairois de la Coopération

Le commissaire d'État aux Affaires étrangères et à la Coopération internationale du Zaïre, M. Umba di Lutete, était de passage à Ottawa du 5 au 7 mars dernier.

Cette visite du responsable de la diplomatie zairoise se situait dans le cadre d'une tournée de plusieurs capitales du monde occidental et avait pour but de s'assurer du soutien moral et financier de ces pays au "Plan Mobutu" de relance économique et financière du Zaïre.

Au cours de son séjour à Ottawa, le commissaire d'État a eu des entretiens avec le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, les présidents, MM. Dupuy et J.A. MacDonald, respectivement de l'Agence canadienne de développement international et de la Société pour l'expansion des exportations, ainsi qu'avec un certain nombre de hauts fonctionnaires du gouvernement fédéral.

Un dîner d'État a été offert en l'honneur du commissaire d'État par M. Jean-Pierre Goyer, ministre des Approvisionnements et Services et conseiller auprès du secrétaire d'État aux Affaires extérieures pour les affaires francophones.

Apprendre le français en jouant

Deux instituteurs de Swift Current (Saskatchewan) enseignent le français à leurs élèves à l'aide de jeux.

Mme Connie Jordan et M. Denis Carignan ont reçu une bourse de \$1 500 de la Fédération canadienne des enseignants pour le travail qu'ils font auprès de 200 élèves de quatrième, cinquième et sixième années fréquentant les écoles primaires Saint-Joseph et Saint-Patrick, deux écoles de Swift Current qui offrent des cours de français avant la septième année.

Selon Mme Jordan: "Les jeux aident les enfants à apprendre les éléments de structure de la phrase française". Trois des jeux consistent à élucider des mystères; par exemple: Qui a fait quoi? dans quelle pièce? Le quatrième, intitulé *Tournée du Sud-Ouest*, se fait aussi par le biais de questions. Le premier joueur qui atteint une destination fixée d'avance est le gagnant. Chaque joueur se déplace d'une case à l'autre sur le tableau en jetant un dé et en comptant les mouvements en français.

Un stagiaire enchanté de son nouveau travail



M. Brian Morris soude les morceaux d'un vitrail.

M. Brian Morris, lancé dans une nouvelle carrière depuis six semaines et oubliant les coupures et les callosités inévitables dans ce genre de travail, nous parle avec un enthousiasme non dissimulé des joies que lui apporte son métier d'enchasseur de vitraux.

Il s'initie à son nouveau métier, grâce au Programme de formation industrielle de la main-d'oeuvre du Canada, à la société Georgian Glass d'Owen Sound (Ontario). Sa formation dure 18 semaines au bout desquelles il sera en mesure d'accomplir le cycle complet du travail d'enchasseur. Le programme de formation n'est pas uniquement axé sur la pratique; une partie importante est consacrée à la théorie. C'est ainsi que Brian étudie l'histoire du vitrail, les différentes techniques utilisées, les diverses façons de tailler le verre, etc. Il ne connaissait même pas les rudiments du métier quand il a vu l'annonce de ce poste dans un centre de main-d'oeuvre. "C'est un métier très intéressant, dit-il aujourd'hui; j'aime le travail manuel et les choses marchent bien ici." Notons qu'une blessure au dos limitait ses perspectives d'emploi, mais ne le gêne pas dans son travail actuel.

M. Mike Morrow qui dirige l'atelier

avec son père, M. William Morrow, précise: "Normalement, une société comme la nôtre hésite toujours à engager un nouvel apprenti parce que la formation à donner est coûteuse en raison du temps qu'elle prend.

"Le programme de recyclage de la Main-d'oeuvre arrive à point parce qu'une fois le cours terminé nous aurons un employé qualifié. Il est presque impossible d'assumer seul les frais que représente la formation d'un apprenti."

Dans le cadre du Programme de formation industrielle de la main-d'oeuvre du Canada, la Commission assume avec l'employeur le coût de la formation des apprentis en payant 60 p.c. des salaires. Si l'apprenti est affligé de quelque infirmité, cette contribution peut aller jusqu'à 85 p.c. De son côté, M. Bruce McKay, agent de liaison du Programme de formation industrielle, considère après avoir suivi de près l'apprentissage de M. Brian Morris, qu'il faudra en moyenne 18 semaines à un apprenti pour bien connaître son métier.

Tiré d'un article paru dans le numéro de janvier 1978 (vol. 6. n. 17) d'*Intégration*, journal publié par le ministère de l'Emploi et de l'Immigration.